

Bernardo Secchi

Première leçon d'urbanisme

Traduit de l'italien par Patrizia Ingallina

/ Bernardo Secchi — Première leçon d'urbanisme / ISBN 2-86364-635-4

www.editionsparentheses.com

Éditions Parenthèses

Bien que de format réduit, ce livre doit beaucoup à des personnes que je voudrais remercier et auxquelles il est dédié : mes étudiants et élèves, en grand nombre, que j'ai eu par le passé et que j'espère avoir dans le futur ; trois femmes, Annacarla Secchi, Marialessandra Secchi et Paola Viganò qui, sans avoir été mes étudiantes et élèves, m'ont — par leurs thèses de doctorat, leurs projets et leurs écrits — beaucoup apporté ; ceux qui m'ont aidé dans mes cours avant d'en donner eux-mêmes ; les plus jeunes parmi eux qui continuent de m'aider ; Chiara Tosi et Stefano Munarin qui, par leur collaboration et leur amitié, par leurs récits de lectures et leurs commentaires de mes cours, m'ont souvent poussé à éclaircir et à approfondir beaucoup de thèmes ici traités. — B. S.

L'éditeur remercie Marcel Roncayolo pour sa relecture attentive et ses conseils.

COLLECTION PUBLIÉE AVEC LE CONCOURS FINANCIER
DE LA RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

LIBRAIRIE DE L'ARCHITECTURE ET DE LA VILLE
Publiée avec le concours du ministère de la Culture et de la Communication
(Centre national du Livre et Direction de l'architecture et du patrimoine)

COPYRIGHT © 2000, GIUS. LATERZA & FIGLI.
Édition originale : *Prima lezione di urbanistica*.

COPYRIGHT © 2006, 2011 ÉDITIONS PARENTHÈSES, 72, COURS JULIEN, 13006 MARSEILLE
ISBN 978-2-86364-635-9 / ISSN 1279-7650

Note de l'éditeur

Cet ouvrage n'est pas un traité d'urbanisme : il s'inscrit dans une tradition qui, en langue française, s'est ouverte avec les *Introduction à l'urbanisme* d'un Marcel Poëte ou d'un Pierre Lavedan.

Le renouvellement de la réflexion est évident. Cette initiation à l'urbanisme s'inspire non seulement des disciplines classiques mais de celles qui se sont épanouies dans les dernières décennies : sciences du langage et des signes, archéologie du savoir, anthropologie et même musicologie. Métaphore mais surtout analogie placent ainsi l'urbanisme à un carrefour de savoirs et de savoir-faire.

La périodisation historique proposée par l'auteur est originale. L'histoire de l'urbanisme, à la fois reflet et moteur de l'histoire urbaine, s'enracine dans la modernité depuis la Renaissance : long parcours aux avatars multiples, dont le court xx^e siècle marque à la fois le chant du cygne et la désagrégation. Ainsi passe-t-on à la ville contemporaine, la *sprawl city*, mais qui est loin de s'établir en table rase.

Quels sont les effets de cette mutation sur les modes d'intervention de l'urbaniste, sur sa culture, sur sa philosophie même ? Car il ne s'agit pas seulement de répondre aux caractères de la ville contemporaine mais d'en engager l'avenir. C'est le sens de la notion de projet. Pour Bernardo Secchi, l'urbaniste reste un auteur : au-delà des savoirs et des savoir-faire ne doit-il pas respecter une déontologie ?

Première leçon d'urbanisme

Prémisse

Roland Barthes, lors de sa première leçon de sémiologie littéraire au Collège de France, s'exprimait ainsi : « Car ce qui peut être oppressif dans un enseignement, ce n'est pas finalement le savoir ou la culture qu'il véhicule, ce sont les formes discursives à travers lesquelles on les propose ». Parler, écrire, enseigner est exercer un pouvoir qui, souvent, n'est pas légitime et qui doit être toujours relativisé. « Et je me persuade de plus en plus, soit en écrivant, soit en enseignant, que l'opération fondamentale de cette méthode de déprise, c'est, si l'on écrit, la fragmentation et, si l'on expose, la digression ou, pour le dire d'un mot précieusement ambigu : l'*excursion*¹ ».

Comme Barthes, je n'ai pas de certitudes à transmettre, mais plutôt des doutes, des questions et des thèmes à proposer. C'est pour cette raison que ma leçon sera un continuels aller et retour autour d'un fantasme, d'un désir qui, tout au long de l'histoire, a été exprimé plusieurs fois, sans jamais être assouvi.

Si je me réfère à une autre leçon inaugurale au Collège de France² — celle de Foucault —, ce qui me préoccupe dans le début d'une leçon et, en même temps, m'intrigue, est sa forme ritualisée : le caractère solennel qu'assurent les commencements ; la disposition ordonnée des arguments et des matériaux ; la série de rappels à un monde de discours et de faits qui se situent au-delà de la leçon ; le jeu impossible qui pousse à vouloir éclaircir chaque terme et chaque concept employé.

Le mot urbanisme³, par exemple, a donné lieu à tellement d'attentes et de déceptions, de malentendus, de quiproquos et de présupposés que l'on a du mal à le définir, ce qui est pourtant nécessaire si l'on veut acquérir une certaine distance critique. Il n'en reste pas moins que la discipline de l'urbanisme, qui a mis au centre de sa réflexion le projet en le faisant devenir objet d'attentes libératrices (ou de déceptions cuisantes), a affaire à des questions dont la portée et la difficulté ne sont pas négligeables, du moins dans l'imaginaire collectif. Cela vaut donc la peine d'en parler.

Je m'attacherai à simplifier une question qui semble extrêmement complexe, en essayant d'être clair et précis. Je ne veux pas donner une image générale et compacte de l'urbanisme et de son histoire, bien au contraire : les points de vue sur ce sujet diffèrent énormément, sans parler de la variété des programmes de recherche placés sous ce nom. Je ne partirai pas de l'histoire pour chercher à saisir le futur : mais elle sera évoquée souvent, comme une toile de fond destinée à stimuler l'interrogation. J'éviterai surtout d'avoir recours à l'histoire comme témoignage d'un passé qui porte déjà en lui le futur, mais je m'ancrerai toujours dans les faits actuels, les seuls dont nous pouvons revendiquer une certaine expérience, même si elle est imparfaite.

Une leçon comporte toujours une bibliographie raisonnée qui n'arrive pas à épuiser les thèmes qu'elle propose : dans le meilleur des cas, elle ne peut que chercher à établir la carte des territoires que d'autres ont déjà traversés et indiquer ceux qui restent encore à explorer.

Mon propos se situe donc dans la suite des approches de chercheurs et intellectuels auxquels je dois beaucoup ; il est aussi motivé par mes expériences de terrain, dans des villes qu'il me semblait toujours ne pas pouvoir appréhender dans leur totalité ; il reflète, enfin, les efforts d'urbanistes qui ont pensé autrement et mieux. En ce sens, une leçon doit être considérée comme une œuvre collective. Mais, mes réflexions résultent aussi des relations très particulières qui existent entre l'auteur, son temps et son espace social. Toute affirmation sera à comprendre comme une hypothèse visant à stimuler de nouvelles recherches et de nouvelles réflexions.

Ma leçon se structure autour de trois démarches principales, même si je sais déjà que je passerai souvent de l'une à l'autre. D'abord, il s'agira d'explicitier quel va être l'objet de mon discours : de quoi s'occupe l'urbanisme, de quoi il est constitué et quelles sont ses racines (1. Urbanisme ; 2. Figures ; 3. Urbanistes ; 4. Racines). Je dois cependant procéder à une mise en garde : mon idée de l'urbanisme ne se résume pas à une définition. Elle va progressivement émerger tout au long de

¹ Roland Barthes, *Leçon : leçon inaugurale de la chaire de sémiologie littéraire du Collège de France prononcée le 7 janvier 1977* [1978], Paris, Le Seuil, 1989.

² Michel Foucault, *L'ordre du discours ; leçon inaugurale au Collège de France prononcée le 2 décembre 1970* [1971], Paris, Gallimard 1990.

³ *L'urbanistica* est la manière dont s'effectuent à la fois la construction urbaine et l'étude même de ce savoir-faire constructif [N.d.E].

ma leçon. Ensuite j'essayerai d'esquisser les thèmes et les problèmes que l'urbanisme contemporain doit analyser et affronter (5. Ville moderne et ville contemporaine ; 6. Projets ; 7. Projet de la ville contemporaine). Dans la troisième et dernière partie (8. Traverser le temps), je tenterai, non sans risque, de distinguer les parties du savoir et des techniques de l'urbanisme capables de traverser le temps de celles qui vont se révéler caduques.

La majeure partie de la surface terrestre est marquée par une multiplicité et une pluralité de signes imprimés intentionnellement par ceux qui nous ont précédés : villes, villages, maisons et cabanes isolées, canaux, galeries, digues, terrassements, déboisements, division des champs et cultures spécifiques qu'ils portent, rangées d'arbres et plantations. Le territoire dont parle André Corboz est un palimpseste : différentes générations y ont écrit, corrigé, effacé et ajouté¹. Dans ces immenses archives de signes, nous pouvons saisir un large ensemble d'intentions, de projets et d'actions concrètes qui émanent d'individus, de petits groupes ou de groupes sociaux plus vastes. Stratifiés, surimposés, déformés, parfois contradictoires, ils ont donné lieu à des effets souvent surprenants pour leurs propres auteurs et sont d'interprétation délicate.

Les territoires et les villes que nous observons résultent d'un long processus de sélection cumulative, encore en cours à l'heure actuelle. Tous les jours nous sélectionnons quelque chose, une maison, un bout de route, un pont ou une forêt, et le vouons à la destruction ; nous retenons certaines choses du passé, en les modifiant et décidons d'en conserver d'autres telles quelles. En général, cette sélection s'effectue pour des raisons d'ordre pratique : nous avons besoin de nouvelles maisons, de routes plus larges, d'hôpitaux plus performants. Mais, en agissant de la sorte, nous donnons continuellement un sens et une valeur à ce qui nous entoure, une valeur monétaire et une valeur symbolique. Souvent, il s'agit de sens et de valeurs qui sont plus ou moins partagés par la société à laquelle nous appartenons, par exemple lorsque l'on décide de conserver un monument ou un lieu dans lequel la société reconnaît une partie de son identité et de son histoire. D'autres choses, en revanche, retrouvent sens dans des valeurs plus intimes, personnelles, c'est-à-dire qu'elles se réfèrent uniquement à nous-mêmes ou à un petit nombre. Dans certains cas, sens et valeurs sont consolidés dans le temps ; dans d'autres, il s'agit de valeurs et significations nouvelles que nous retenons

parce qu'elles révèlent des aspects différents et même surprenants par rapport à ce qui existe déjà. Ce qui se trouve sous nos yeux, les immenses archives de signes matériels laissés sur le territoire par nous-mêmes et par ceux qui nous ont précédés, ne sont rien d'autre que le résultat cumulé de ces choix.

Lorsque l'on parle de ces signes, on tend à les définir comme des constructions spontanées, en les opposant aux réalisations intentionnelles, représentées explicitement par un projet : d'une part, le village ou la mosaïque agricole de nombreuses régions de montagne, de l'autre, Versailles ou Saint-Pétersbourg, la ville « la plus abstraite et préméditée du monde entier », comme la définit Dostoïevski ; d'un côté, l'œuvre de multiples auteurs anonymes issus de la campagne, de l'autre, celle d'un monarque, de ses officiers et de quelques grands architectes qui vivaient dans les cours européennes.

Cependant, parler de quelque chose de spontané, dans ce contexte, paraît inadéquat et dépourvu de sens. Les études historiques montrent que la construction et la transformation de la ville médiévale, du village ou du territoire marginal, ont été guidées par un grand nombre de normes et de règles. Que veut-on dire, lorsque l'on utilise le terme de « spontané » ? Tout simplement qu'une grande partie des signes matériels laissés sur le territoire sont un effet souvent involontaire d'intentions et de décisions qui ne sont pas forcément coordonnées. La société les assume sur la base de règles dictées par des croyances et des représentations enracinées dans la tradition. D'autres signes, au contraire, sont le résultat de choix et d'intentions revenant à un seul homme, à une caste ou éventuellement à un groupe d'experts qui ont rassemblé des images et des arguments susceptibles d'être partagés et devenus irréfutables. Certains de ces signes sont le résultat d'un projet qui a essayé de décrire, par anticipation, un état futur possible ; d'autres sont le résultat d'une succession de démarches par lesquelles on a essayé d'apporter une réponse à un ensemble dispersé d'exigences contingentes qui se modifiaient dans le temps.

Si l'on s'intéresse à des temps plus proches, on dénote des actions qui prétendent faire appel à une rationalité dirigée vers une fin ; mais, malgré l'extension des droits politiques et la sécularisation des valeurs, il est difficile d'admettre que le processus de transformation

¹ André Corboz, *Le territoire comme palimpseste et autres essais* [1983], Besançon, Éditions de l'Imprimeur, 2001.

du territoire et le dépôt continu de nouveaux signes (qui détruisent ou modifient les précédents) se déroulent toujours et partout d'une manière rationnelle par l'interaction d'une pluralité de sujets libres de tout tabou ou de toute contrainte. Les conditions dans lesquelles un calcul rationnel est effectivement possible ne sont pratiquement jamais réunies et ce même dans les sociétés les plus démocratiques et stabilisées. Cependant, les différents sujets sociaux n'ont pas de comportements dictés par le hasard. Ce qui oriente implicitement leurs comportements n'est rien d'autre que l'habitude de se confronter à des conditions semblables, même si elles ne sont pas identiques. Par ailleurs, ils imaginent et construisent leur propre futur non seulement comme prolongement du passé, mais aussi comme confrontation entre les conditions du présent et leurs propres désirs² et ce bien qu'ils soient immergés dans des champs culturels spécifiques et dans des traditions bien consolidées.

L'urbanisme concerne tout cela : les transformations du territoire ; les modalités selon lesquelles elles se déroulent ou se sont déroulées ; les sujets qui les promeuvent et leurs intentions ; les techniques utilisées ; les résultats attendus ; les résultats qui s'ensuivent ; les problèmes qu'au fur et à mesure ces transformations soulèvent, induisant des transformations nouvelles. Ces questions ne peuvent pas être aisément dissociées. Il est difficile, et il serait peut-être erroné, d'essayer de distinguer entre les modalités par lesquelles une décision de transformation est prise (par un individu ou selon une séquence d'interventions de l'aspect concret et matériel de la transformation elle-même).

Il est difficile de séparer l'aspect concret d'une transformation des propos avancés pour la justifier, des intentions qui l'ont vraisemblablement inspirée, de la culture, des images, des croyances et des traditions dans lesquelles les différentes décisions ont pris forme, même si cela élargit considérablement le champ qu'il faut observer et étudier.

L'urbanisme n'est pas essentiellement un ensemble d'œuvres, de projets, de théories ou de normes unifiées par un sujet, par un langage et par une organisation discursive ; il n'est pas non plus un secteur d'enseignement. Il est à entendre plutôt comme la trace laissée par un vaste ensemble de pratiques : celles qui visent la modification continue et consciente de l'état du territoire et de la ville. Dans le cadre d'une leçon, on parle plutôt d'écrits, de théories et de projets, autrement

² Pierre Bourdieu, *Choses dites*, Paris, Minuit, 1987.

dit de textes, alors que les traces sensibles de la pratique urbanistique sont évoquées seulement au travers de récits, de photos, de films ou d'autres documents matériels. Mais, livres, théories et projets sont faits de la même matière que la leçon, c'est-à-dire de paroles éventuellement exprimées sous forme de dessin ou d'image visuelle. Cela ne devrait toutefois pas nous faire perdre de vue l'objet que nous voudrions étudier et discuter (aux fins éventuelles de le modifier et de l'améliorer) qui n'est rien d'autre qu'une activité pratique qui produit des résultats très concrets : des maisons, des routes, des places, des jardins et des espaces de nature et de conformation différentes.

L'analyse des traces vise essentiellement les modifications de la ville et du territoire qui tombent dans le domaine de l'expérience sensible : ce que je vois, touche ou entends. Mais mon expérience est traversée de façon quasiment inexorable par le flux de discours qui ont engendré et légitimé chaque modification ex-ante et ex-post. Cette nécessité de considérer à la fois les traces concrètes d'une pratique et les discours qui les concernent, n'est pas une caractéristique spécifique de l'urbanisme. Beaucoup d'autres pratiques adoptent ce point de vue : il suffit de penser aux très vastes champs des pratiques médicales et administratives. Si l'on refuse l'idée banale selon laquelle les pratiques sont une pure application des discours, en particulier de leur aspect théorique, alors les traces sensibles d'une pratique et les discours qui l'ont investie apparaissent comme deux couches entre lesquelles se situent les mouvements de la société : une masse opaque d'événements et de processus qui allient traces et discours, discours et traces de manière ni toujours claire ni prévisible.

L'urbanisme traverse cette masse, mais il n'est pas seul ; au contraire, le terrain est plutôt bien « peuplé ». Ville et territoire appartiennent inévitablement à l'expérience quotidienne de tout un chacun. C'est pourquoi, on ne peut pas penser que le monde soit divisé en un ensemble de cases, chacune se rapportant à une compétence spécifique. Ce serait naïf et même faux. Il n'est pas surprenant que beaucoup de chercheurs, obéissant à leurs parcours personnels, aient dessiné des cartes provisoires de cette épaisseur du réel. Géographes et géologues, anthropologues, botanistes, topographes et ingénieurs, agronomes, sociologues, médecins et économistes, juristes, historiens, architectes et urbanistes la traversent continuellement, en marchant ensemble par moments, puis se séparent soudain, en entrant parfois en conflit. Il y a cependant une chose qui réunit tous ces voyageurs-explorateurs, dans leur ensemble ou

Bibliographie

Lorsqu'on me demande une bibliographie, je pense à mon père. Submergé de livres qui avaient envahi chaque coin de la maison, mon père répondait à ma requête bibliographique en s'approchant de la vitrine qui fermait la bibliothèque et commençait à en extraire des livres. Avant de me les passer, comme s'il touchait tout objet qu'il affectionnait, les ouvrait en commentant, en reparcourant la table des matières, le texte, les illustrations éventuelles, il me parlait de l'auteur et de l'édition, du contexte historique et local. Chaque livre renvoyait à un autre et j'avais l'impression de devoir arrêter notre conversation avant que toute la bibliothèque fut mise à terre ou sous la table. J'apprenais beaucoup de choses de cette façon : si le livre était gros ou petit, s'il était plus ou moins illustré, s'il faisait partie d'une collection, s'il était un objet précieux et irremplaçable ou encore dans le commerce. Je pouvais en apprécier avant même de le lire, son caractère d'objet, le travail de l'éditeur et du typographe. Je ne peux me permettre de répéter avec mes étudiants le rite que j'avais tant aimé, mais quand je fais une leçon je porte avec moi et je dispose sur la chaire un certain nombre de livres en simulant la manière que j'avais avec mon père.

Il m'est impossible de reproduire ces gestes et cette parole sur une page imprimée. Je les ai rappelés parce que je voudrais construire une sorte de fondement imaginaire des indications qui suivent. Dans cette leçon, j'ai évoqué un ensemble de livres et leurs auteurs. On peut les imaginer réunis en série de chambres qui se succèdent en s'éloignant toujours plus du point de départ de l'urbanisme. En d'autres termes, quelques rares textes sont étroitement liés de l'intérieur à l'urbanisme et il n'est pas possible d'avoir une connaissance de ce champ disciplinaire sans les avoir lus [1].

D'autres, eux aussi internes à ce champ, sont peut-être moins indispensables pour une connaissance générale des thèmes et des problèmes qui affrontent l'urbanisme et son histoire, mais peuvent constituer des points de départ pour leur approfondissement [2]. D'autres permettent peut-être de reconstruire l'arrière-plan des principales réflexions de l'urbaniste [3]. Les derniers constituent le fond sur lequel doivent être situées mes propres réflexions [4]. J'ai renoncé à donner à cette section de la bibliographie un titre, mais mon incertitude à le proposer dit aussi que j'ai des doutes sur le rassemblement à l'intérieur de cette quatrième case des titres choisis.

[1]

Patrick ABERCROMBIE, *Town and Country Planning* [1933], Londres-New York, Oxford University Press, 1943.

Édouard ANDRÉ, *L'art des jardins ; Traité général de la composition des parcs et jardins* [1879], Marseille, J. Laffitte, 1983.

Carlo AYMONINO, *Il significato delle città*, Bari, Laterza, 1975.

Carlo AYMONINO, *Lo studio dei fenomeni urbani*, Rome, Officina, 1977.

Reinhard BAUMEISTER, *Stadterweiterungen in technischer, baupolizeilicher und wirtschaftlicher Beziehung*, Berlin, Ernst und Korn, 1876.

Leonardo BENEVOLO, *Aux sources de l'urbanisme moderne [Le origini dell'urbanistica moderna, 1963]*, Paris, Horizons de France, 1972.

Leonardo BENEVOLO, *La città nella storia d'Europa*, Rome, Laterza, 1994.

Hans BERNOULLI, *Die Stadt und ihr Boden*, Erlenbach-Zürich, Verlag für Architektur, 1946.

Ildelfonso CERDÁ, *Teoría general de la urbanización y aplicación de sus principios y doctrinas a la reforma y ensanche de Barcelona*, Madrid, Imprenta española, 1864, partiellement traduit en français : *La Théorie générale de l'urbanisation*, Paris, Le Seuil, 1979.

Patrick GEDDES, *L'évolution des villes : une introduction au mouvement de l'urbanisme et à l'étude de l'instruction civique [Cities in Evolution, 1915]*, Paris, Temenos, 1994.

Sigfried GIEDION, *Espace, temps, architecture [Space, Time and Architecture, 1941]*, Paris, Denoël, 1990.

Vittorio GREGOTTI, *Le territoire de l'architecture [Il territorio dell'architettura, 1966]*, Paris, L'Équerre, 1982.

Cornelius GURLITT, *Über Baukunst*, Berlin, Bard, 1904.

Cornelius GURLITT, *Handbuch des Städtebaues*, Berlin, Der Zirkel, 1920.

Eugène HÉNARD, *Études sur les transformations de Paris et autres écrits sur l'urbanisme [1903-1909]*, Paris, L'Équerre, 1982.

Ebenezer HOWARD, *Tomorrow : a Peaceful Path to Real Reform* [1898], Londres-New York, Routledge, 2003.

Ebenezer HOWARD, *Les cités jardins de demain [Garden Cities of Tomorrow, 1902]*, Paris, Sens et Tonka, 1998.

Emil KAUFMANN, *De Ledoux à Le Corbusier : origine et développement de l'architecture autonome [Von Ledoux bis Le Corbusier : Ursprung und Entwicklung der Autonomen Architektur, 1933]*, Paris, Éditions de La Villette, 2002.

Pierre LAVEDAN, *Histoire de l'urbanisme : Antiquité-Moyen Âge* [1926], Paris, Laurens, 1966, dont la partie sur le Moyen Âge a été réédité : Paris, Arts et métiers graphiques, 1974.

Pierre LAVEDAN, Jeanne Huguency, Philippe Henrat, *L'urbanisme à l'époque moderne, XVI^e-XVIII^e siècles*, Genève, Droz, 1982.

Pierre LAVEDAN, *Histoire de l'urbanisme : époque contemporaine*, Paris, Laurens, 1952.

Kevin LYNCH, *Site Planning* [1962], Cambridge, MIT Press, 1984.

- Lewis MUMFORD, *The Culture of Cities* [1938], San Diego (Californie), Harcourt Brace & Compagny, 1996.
- Lewis MUMFORD, *La cité à travers l'histoire* [*The City in History, Its Origins, Its Transformations and Its Prospects*, 1961], Paris, Le Seuil, 1964.
- Aldo ROSSI, *L'architecture de la ville* [*L'Architettura della città*, 1966], Gollion (Suisse), Infolio, 2001.
- Mel SCOTT, *American City Planning since 1890* [1969], Chicago, American Planning Association, 1995.
- Paolo SICA, *Storia dell'urbanistica*, vol. II/1 et /2, *L'Ottocento* [1977], Bari, Laterza, 1985 et 1992, vol. III, *Il Novecento* [1978], Bari, Laterza, 1996.
- Camillo SITTE, *L'art de bâtir les villes, L'urbanisme selon ses fondements artistiques* [*Der Städtebau nach seinen künstlerischen Grundsätzen*, 1889], Paris, Le Seuil, 1996.
- Clarence S. STEIN, *Toward New Towns for America*, New York, Reinhold Pub., 1957.
- Josef STÜBBEN, *Der Städtebau* [1890], Leipzig, Gebhardt, 1924.
- Raymond UNWIN, *L'étude pratique des plans de villes : introduction à l'art de dessiner les plans d'aménagement et d'extension* [*Town Planning in Practice, an Introduction to the Art of Designing Cities and Suburbs*, 1909], Paris, L'Équerre, 1981.
- Paola VIGANÒ, *Materiali urbani*, thèse de doctorat (Composizione architettonica) à l'institut universitaire d'architecture de Venise, 1994.
- Paola VIGANÒ, *La città elementare*, Milan, Skira, 1999.
- [2]
- Giandomenico AMENDOLA, « La città fortezza », *Quaderni di Sociologia*, n° 4, 1993.
- Giandomenico AMENDOLA, *La città postmoderna, Magie e paure della metropoli contemporanea* [1997], Bari, Laterza, 2004.
- Giovanni ASTENGO, *I piani regionali, Criteri di indirizzo per lo studio dei piani territoriali di coordinamento in Italia*, Rome, Ministero dei Lavori Pubblici, 1952.
- Alessandro BALDUCCI, *Disegnare il futuro : il problema dell'efficacia nella pianificazione urbanistica*, Bologne, Il Mulino, 1991.
- Jurgis BALTRUSAITIS, *Les perspectives dépravées*, II, *Anamorphoses ou Thaumaturgus opticus* [1984], Paris, Flammarion, 1996.
- Reyner BANHAM, *Los Angeles* [*Los Angeles, The Architecture of Four Ecologies*, 1971], Marseille, Parenthèses, 2006.
- Eugenio BATTISTI, *L'antirinascimento* [1962], Milan, Garzanti, 1989.
- Leonardo BENEVOLO, *La cattura dell'infinito*, Bari, Laterza, 1991.
- Silvia BORDINI, *Storia del panorama : la visione totale nella pittura del XIX^e secolo*, Rome, Officina, 1984.
- Pierre BOURDIEU (sous la direction de), *La misère du monde* [1993], Paris, Le Seuil, 1998.
- Arnaldo BRUSCHI, *Bramante* [1973], Londres, Thames and Hudson, 1985.
- Colin BUCHANAN, *Traffic in Towns ; a study of the long term problems of traffic in urban areas*, Londres, H.M. Stationery Office, 1963.

- Donatella CALABI, *Il « male » città, diagnosi e terapia : didattica e istituzioni nell'urbanistica inglese del primo '900*, Rome, Officina, 1979.
- Peter CALTHORPE, *The Next American Metropolis, Ecology, Community and the American Dream*, New York, Princeton Architectural Press, 1993.
- Gianfranco CANIGGIA, Gian Luigi MAFFEI, *Composizione architettonica e tipologia edilizia*, Venise, Marsilio, 1979.
- John CHASE, Margaret CRAWFORD, John KALISKI, *Everyday Urbanism*, New York, Monacelli Press, 1999.
- Gordon E. CHERRY, *Pioneers in British Planning*, Londres, The Architectural Press, 1981.
- Françoise CHOAY, « Haussmann et le système des espaces verts parisiens », *Revue de l'Art*, n° 29, 1975 ; un large extrait a été publié dans « Un parc urbain », in Jean-François CHEVRIER, William HAYON (sous la direction de), *Paysages territoires, L'Île-de-France comme métaphore*, Marseille, Parenthèses, 2002.
- Paul Henry CHOMBART DE LAUWE, *Paris, Essais de sociologie 1952-1964*, Paris, Éditions ouvrières, 1965.
- Karina Skovvang CHRISTENSEN, « Coping with Uncertainty in Planning », *Journal of the American Planning Association*, n° 1, 1985, pp. 63-73.
- Elena COGATO LANZA, *L'urbanisme en devenir : réseaux et matériaux de l'aménagement urbain à Genève dans les années trente*, thèse EPFL à l'École polytechnique fédérale de Lausanne, 1999.
- Alain CORBIN, *Le territoire du vide : l'Occident et le désir du rivage 1750-1840*, Paris, Flammarion, 1990.
- André CORBOZ, « Venise difficile à voir », in Mauro Natale, Werner Oechslin (sous la direction de), *Art vénitien en Suisse et au Liechtenstein*, Milan, Electa, 1978.
- André CORBOZ, *Le territoire comme palimpseste et autres essais* [1983], Besançon, Éditions de l'Imprimeur, 2001.
- André CORBOZ, « Vedute riformatrici », in Dario Succi (sous la direction de), *Capricci veneziani del Settecento*, Turin, Umberto Alemandi, 1988.
- André CORBOZ, « A Network of Irregularities and Fragments, Genesis of a New Urban Structure in the 18th Century », *Daidalos*, n° 34, 1989 ; traduit en italien : « Una rete di irregolarità e frammenti, Genesi di una nuova articolazione urbana nel XVIII^e secolo », in Paola VIGANÒ (sous la direction de), *Ordine sparso, Saggi sull'arte, il metodo, la città e il territorio*, Milan, Franco Angeli, 1997.
- André CORBOZ, « Un caso limite : la griglia territoriale americana o la negazione dello spazio-substrato », in Paola VIGANÒ (sous la direction de), *Ordine sparso, Saggi sull'arte, il metodo, la città e il territorio*, Milan, Franco Angeli, 1997.
- André CORBOZ, « Urbanistica marittima », *Arte veneta* (Milan), n° 51, 1997.
- Margaret CRAWFORD, « The World in a Shopping Mall », in Michael Sorkin (sous la direction de), *Variations on a Theme Park : the new American City and the end of Public Space*, New York, Hill and Wang, 1992.
- Pierluigi CROSTA, *La produzione sociale del piano, Territorio società e stato nel capitalismo maturo*, Milan, Franco Angeli, 1984.
- Pierluigi CROSTA, *La politica del piano* [1990], Milan, Franco Angeli, 1995.
- Franck DEBIÉ, *Jardins de capitales : une géographie des parcs et jardins publics de Paris, Londres, Vienne et Berlin*, Paris, Éditions du CNRS, 1992.

- Paola DI BIAGI, «1949-1999, Cinquant'anni dal Piano Ina-Casa, Città, architettura, edilizia pubblica : dalla ricostruzione alla città contemporanea», Venise, colloque en 1999.
- Paola DI BIAGI (sous la direction de), *La Carta d'Atene, Manifesto e frammento dell'urbanistica moderna*, Rome, Officina, 1998.
- Paola DI BIAGI, Patrizia GABELLINI (sous la direction de), *Urbanisti italiani : Piccinato, Marconi, Samonà, Quaroni, De Carlo, Astengo, Campos Venuti*, Bari, Laterza, 1992.
- Salvatore DI PASQUALE, *L'arte dei costruire : tra conoscenza e scienza*, Venise, Marsilio, 1996.
- Jean Nicolas Louis DURAND, *Précis des leçons d'architecture données à l'École royale polytechnique* [1802-1805], Nördlingen, A. Uhl, 1985.
- Jean Nicolas Louis DURAND, *Partie graphique des cours d'architecture faits à l'École polytechnique depuis sa réorganisation*, Paris, 1821.
- Marcello FAGIOLO, «Il giardino come teatro dei mondo e del cielo», in Vincenzo Cazzato (sous la direction de), *Tutela dei giardini storici, Bilanci e prospettive*, Rome, Ministero per i Beni Culturali e Ambientali, 1989.
- Antonio FOSCARI, Manfredo TAFURI, *L'Armonia e i conflitti : la chiesa di San Francesco della Vigna nella Venezia del '500*, Turin, Einaudi, 1983.
- Kenneth FRAMPTON, «In Search of the Modern Landscape», in Stuart WREDE, William HOWARD Adams, *Denatured Visions : Landscape and Culture in the Twentieth Century*, New York, Museum of Modern Art, 1991.
- John FRIEDMANN, *Planning in the Public Domain : From Knowledge to Action*, Princeton, Princeton University Press, 1987.
- Patrizia GABELLINI, *Corso di tecnica urbanistica*, Milan, Politecnico di Milano (Architettura), 1996-1997.
- Mario GANDELSONAS, *The Urban Text*, Cambridge, MIT Press, 1991.
- Mario GANDELSONAS, *X-Urbanism : Architecture and the American City*, New York, Princeton Architectural Press, 1999.
- Joel GARREAU, *Edge City : Life on the New Frontier*, New York, Doubleday, 1991.
- Sigfried GIEDION, *Architecture et vie collective* [*Architektur und Gemeinschaft*, 1955], Paris, Denoël/Gonthier, 1980.
- Jean GOTTMAN, *Megalopolis, The Urbanized Northeastern Seaboard of the United States* [1961], Cambridge, MIT Press, 1964.
- Vittorio GREGOTTI, *Identità e crisi dell'architettura europea*, Turin, Einaudi, 1999.
- Jean GUILLERME, «Notes pour l'histoire de la régularité», *Revue d'Esthétique*, n° 3, 1970.
- Peter HALL, *Megacities, World Cities and Global Cities, Megacities Lecture 1*, Amsterdam, Stichting Megacities 2000/Megacities 2000 Foundation, 1997.
- Werner HEGEMANN (sous la direction de), *Der Städtebau nach den ergebnissen der Allgemeinen Städtebau-Ausstellung in Berlin, nebst einem anhang : die internationale Städtebau-Ausstellung in Düsseldorf* [1911-1913], Berlin, Wasmuth, 1925.
- Werner HEGEMANN, *Das steinerne Berlin*, Berlin, Ullstein, 1930.
- Ludwig HILBERSEIMER, *Groszstadt Architektur* [1927], Stuttgart, Julius Hoffmann, 1978.

- Greg HISE, *Magnetic Los Angeles : Planning the Twentieth Century Metropolis*, Baltimore, Johns Hopkins University Press, 1997.
- Bernard HUET, « Les trois fortunes de Durand », in Werner SZAMBIEN, *Jean Nicolas Louis Durand (1760-1834), de l'imitation à la norme*, Paris, Picard, 1984.
- Dorothée IMBERT, *The Modernist Garden in France*, New Haven, Yale University Press, 1993.
- Francesco INDOVINA, Franca MATASSONI, Michelangelo SAVINO, Michele SERNINI, Marco TORRES, Luciano VETTORETTO, *La città diffusa*, Venise, Dipartimento di analisi economica e sociale dei territorio (DAEST), 1990.
- Walter ISARD, *Méthodes d'analyse régionale, une introduction à la science régionale [Methods of Regional Analysis, an Introduction to Regional Science, 1960]*, Paris, Dunod, 1972.
- Donald LESLIE JOHNSON, *Frank Lloyd Wright versus America : the 1930's*, Cambridge, MIT Press, 1990.
- Martin KEMP, *Immagine e verità, Per una storia dei rapporti tra arte e scienza*, Milan, Il Saggiatore, 1999.
- Rem KOOLHAAS, « What Ever Happened to Urbanism ? », *ANY Magazine*, n° 9, republié dans OMA, Rem Koolhaas, Bruce Mau, *S,M,L,XL*, Rotterdam, 010 Publishers, 1995.
- Donald A. KRUECKEBERG, *The American Planner : Biographies and Recollections [1983]*, New Brunswick, Center for Urban Policy Research, 1994.
- Henri LEFEBVRE, *Critique de la vie quotidienne [1947]*, Paris, L'Arche, 1977.
- Alain LÉVEILLÉ, « Genève, Plan directeur 1935, Maurice Braillard », *Archithese* (Zurich), mars-avril 1984, pp. 30-33.
- Alain LÉVEILLÉ, « A decidedly modern project : the master plan of Genova », *Urbanistica*, n° 89, 1987.
- J. Perry LEWIS, *Building Cycles and Britain's Growth*, Londres-New York, Macmillan, St. Martin's Press, 1965.
- D. LOUWERSE, « Why Talk about Park Design ? », in Andreu Arriola (sous la direction de), *Modern Park Design : Recent Trends*, Amsterdam, Thoth, 1993.
- Thierry MARIAGE, *L'univers de Le Nostre : les origines de l'aménagement du territoire*, Bruxelles, Mardaga, 1990.
- Guido MARTINOTTI (sous la direction de), *La dimensione metropolitana : sviluppo e governo della nuova città*, Bologne, Il Mulino, 1999.
- Barbara MILLER LANE, *Architecture and Politics in Germany, 1918-1945*, Cambridge, Harvard University Press, 1968.
- Paolo MORACHIELLO, Georges TEYSSOT, *Nascita delle città di Stato*, Rome, Officina, 1983.
- Winy MAAS, Jacob van RIJS, Richard KOEK, *Farmax, Excursions on Density*, Rotterdam, 010 Publishers, 1999.
- Winy MAAS, *Metacity/Datatown [1999]*, Rotterdam, 010 Publishers, 2001.
- OMA, Rem KOOLHAAS, Bruce MAU, *S,M,L,XL*, Rotterdam, 010 Publishers, 1995.
- Robert EZRA PARK, Ernest W. BURGESS, Roderick D. MCKENZIE, *The City [1925]*, Chicago, University of Chicago Press 1984.
- Bruno PEDRETTI (sous la direction de), *Il progetto del passato : Memoria, conservazione, restauro, architettura*, Milan, Mondadori, 1997.

- Giorgio PICCINATO, *La costruzione dell'urbanistica : Germania 1871-1914* [1974], Rome, Officina, 1977.
- Niccolo PRIVILEGGIO, *Sistemi di oggetti, Situazioni della città contemporanea*, thèse de doctorat (Progettazione architettonica e urbana) au département d'architecture du Politecnico de Milan, 1998.
- Steen Eiler RASMUSSEN, *Londres* [London, 1934], Paris, Picard, 1990.
- Rassegna*, n° 75, *Architettura e governo delle città*, 1998.
- Saskia SASSEN, *La ville globale : New York, Londres, Tokyo* [The Global City, 1991], Paris, Descartes & Cie, 1996.
- H. SCHMIDT, « Norme edilizie e alloggio minimo », in Carlo AYMONINO (sous la direction de), *L'abitazione razionale, Atti dei Congressi CIAM 1929-1930* [1929], Venise, Marsilio, 1971.
- Leo Francis SCHNORE (sous la direction de), *The New Urban History : Quantitative Explorations by American Historians*, Princeton, Princeton University Press, 1975.
- Donald A. SCHÖN, *Le Tournant réflexif : pratiques éducatives et études de cas* [The Reflective Practitioner : how professionals think in action, 1983], Montréal, éditions Logiques, 1996.
- Allen J. SCOTT, Edward W. SOJA (sous la direction de), *The City, Los Angeles and Urban Theory at the End of the Twentieth Century*, Berkeley, University of California Press, 1998.
- Annacarla SECCHI, *Composizione urbanistica, Una tradizione di ricerca*, thèse de doctorat (Progettazione urbana) à l'université Federico II à Naples, 1998.
- Bernardo SECCHI, *Il racconto urbanistico*, Turin, Einaudi, 1984.
- Bernardo SECCHI, « Autori nella folla : per una ricostruzione dell'immaginario disciplinare », in Paola Di Biagi, Patrizia Gabellini (sous la direction de), *Urbanisti italiani : Piccinato, Marconi, Samonà, Quaroni, De Carlo, Astengo, Campos Venuti*, Bari, Laterza, 1992.
- Bernardo SECCHI, *Dell'utilità di descrivere ciò che si vede, si tocca, si ascolta*, Il Convegno internazionale di Urbanistica, 1995.
- Marialessandra SECCHI, *Una violenta rottura, Il progetto della città europea nel ventesimo secolo*, thèse de doctorat (Progettazione architettonica e urbana) au département d'architecture du Politecnico de Milan, 1998.
- Richard SENNETT, *Flesh and Stone : The Body and the City in Western Civilization*, New York, Norton, 1994.
- Michael SORKIN (sous la direction de), *Variations on a Theme Park : the new American City and the end of Public Space*, New York, Hill and Wang, 1992.
- Anthony SUTCLIFFE (sous la direction de), *The Rise of Modern Urban Planning, 1800-1914*, Londres, Mansell, 1980.
- Werner SZAMBIEN, « Architettura regolare, l'imitazione in Durand », *Lotus international* (Milan), 1981, n° 32, pp. 102-111.
- Werner SZAMBIEN, *Jean Nicolas Louis Durand (1760-1834), de l'imitation à la norme*, Paris, Picard, 1984.
- Manfredo TAFURI, *Venezia e il Rinascimento : religione, scienza, architettura*, Turin, Einaudi, 1985.
- Wladyslaw TATARKIEWICZ, *Widawnictwo Naukowe*, Varsovie, PWN, 1976.

- Stephan THERNSTROM, Richard SENNETT (sous la direction de), *Nineteenth Century Cities, Essays in the New Urban History*, New Haven, Yale University Press, 1969.
- Bernard TSCHUMI, *The Manhattan Transcripts* [1991], Londres, Academy, 1994.
- Bernard TSCHUMI, *Event-Cities*, Cambridge, MIT Press, 1995.
- Jules VUILLEMIN, « Forma », *Enciclopedia Einaudi*, Turin, Einaudi, vol. VI.
- Stuart WREDE, William HOWARD ADAMS, *Denatured Visions : Landscape and Culture in the Twentieth Century*, New York, Museum of Modern Art, 1991.
- Cynthia ZAITZEVSKY, *Frederick Law Olmsted and the Boston Park System*, Cambridge, Belknap, 1982.

[3]

- Philippe ARIÈS, « The Family and the City », *Daedalus*, n° 106, 2, 1977, in *Essais de mémoire, 1943-1983*, Paris, Le Seuil, 1993.
- Mikhaïl BAKHTINE, *L'Œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen Âge et sous la Renaissance* [1965], Paris, Gallimard, 1990.
- Arnaldo BAGNASCO, *Tracce di comunità, Temi derivati da un concetto ingombrante*, Bologne, Il Mulino, 1999.
- Walter BENJAMIN, *Essais [Schriften, 1955]*, Paris, Denoël/Gonthier, 1983, 2 tomes.
- Walter BENJAMIN, *Paris, capitale du XIX^e siècle, le livre des passages [Das-Passagen-Werk, 1935]*, Paris, Le Cerf, 1993.
- Marshall BERMAN, *All that is Solid Melts into Air, The Experience of Modernity*, New York, Penguin Books, 1982.
- Pierre BOURDIEU, *Les usages sociaux de la science : pour une sociologie clinique du champ scientifique*, Paris, Institut national de la recherche agronomique, 1997.
- Fernand BRAUDEL, *Civilisation matérielle, économie et capitalisme : XV^e-XVIII^e siècle* [1967], Paris, Librairie générale française, 1993.
- Omar CALABRESE, *L'età neobarocca*, Bari, Laterza, 1987.
- David EASTON, *The Political System, an Inquiry into the State of Political Science* [1953], New York, Knopf, 1971.
- Friedrich ENGELS, *La question du logement [Zur Wohnungsfrage, 1872]*, Paris, Éditions sociales, 1976.
- FÉNELON, François de Salignac de La Mothe, *Les aventures de Télémaque, fils d'Ulysse* [1699], Montmorency/Paris, Haillant/Nizet, 1993.
- Michel FOUCAULT, « L'occhio del potere », in Jeremy Bentham, *Panoptique : mémoire sur un nouveau principe pour construire des maisons d'inspection, et nommément des maisons de force* [1983], Paris, Mille et une nuits, 2002.
- Sigmund FREUD, *Introduction à la psychanalyse [Vorlesungen zur Einführung in die Psychoanalyse, 1915-1917]*, Paris, Payot, 1996.
- Sigmund FREUD, *Malaise dans la civilisation [Das Unbehagen in der Kultur, 1929]*, Paris, Presses universitaires de France, 1971.
- Aldo GARGANI (sous la direction de), *La crisi della ragione, Nuovi modelli nel rapporto tra sapere e attività umane*, Turin, Einaudi, 1979.
- Paul GINSBORG, *L'Italia del tempo presente : Famiglia, società civile, Stato, 1980-1996*, Turin, Einaudi, 1998.

- Carlo GINZBURG, « Spie, Radici di un paradigma indiziario », in Aldo GARGANI (sous la direction de), *La crisi della ragione, Nuovi modelli nel rapporto tra sapere e attività umane*, Turin, Einaudi, 1979.
- Carlo GINZBURG, *Mythes, emblèmes, traces : morphologie et histoire [Miti, emblemi, spie, 1986]*, Paris, Flammarion, 1989.
- Jürgen HABERMAS, *Le discours philosophique de la modernité : douze conférences [Der philosophische Diskurs der Moderne : 12 Vorlesungen, 1985]*, Paris, Gallimard, 1990.
- David HARVEY, *The Condition of Postmodernity* [1990], Cambridge, Blackwell, 1995.
- Albert O. HIRSCHMAN, *Bonheur privé, action publique [Shifting Involvements : Private Interest and Public Action, 1982]*, Paris, Fayard, 1995.
- Eric John HOBBSAWM, *L'Âge des extrêmes : le court XX^e siècle, 1914-1991 [Age of extremes : the Short Twentieth Century 1914-1991, 1994]*, Bruxelles/Paris, Complexe/Le Monde diplomatique, 2003.
- Thomas Samuel KUHN, *La tension essentielle : tradition et changement dans les sciences [The Essential Tension : Selected Studies in Scientific Tradition and Change, 1977]*, Paris, Gallimard, 1990.
- Fredric JAMESON, *Postmodernism or The Cultural Logic of Late Capitalism*, Durham, Duke University Press, 1991.
- Steven MARCUS, *Engels, Manchester and the Working Class*, New York, Random House, 1974.
- Karl MARX, Friedrich ENGELS, *L'idéologie allemande [Die deutsche Ideologie, 1845-1846]*, Paris, Nathan, 2003.
- Eugene P. ODUM, *Fundamentals of Ecology*, Philadelphie, Saunders, 1953.
- François QUESNAY, *Physiocratie : droit naturel, tableau économique et autres textes [1758]*, Paris, Flammarion, 1991.
- David RICARDO, *Des principes de l'économie politique et de l'impôt [On the Principles of Political Economy and Taxation, 1817]*, Paris, Flammarion, 1977.
- Daniel ROCHE, *Histoire des choses banales, Naissance de la consommation dans les sociétés traditionnelles (XVII-XIX^e siècle)*, Paris, Fayard, 1997.
- Paolo ROSSI, *I ragni e le formiche*, Bologne, Il Mulino, 1986.
- Raffaella SARTI, *Vita di casa : Abitare, mangiare, vestire nell'Europa moderna*, Bari, Laterza, 2000.
- R. SCHOENWALD, « Training Urban Mind, A Hypothesis about the Sanitary Movement », in H. J. DYOS, Michael WOLFF (sous la direction de), *The Victorian City : Images and Realities*, Londres, Routledge & Kegan Paul, 1973.
- Georg SIMMEL, *Le conflit [Der Konflikt der modernen Kultur. Ein Vortrag, 1918]*, Saulxures, Circé, 1995.
- Adam SMITH, *Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations [An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations, 1776]*, Paris, Économica, 2000.
- Werner SOMBART, *Liebe, Luxus und Kapitalismus* [1912], Berlin, Wagenbach, 1992.
- Gareth STEDMAN JONES, *Outcast London : a Study in the Relationship between Classes in Victorian Society* [1971], Londres, Pantheon Books, 1984.
- Max WEBER, *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme [Die protestantische Ethik und der Geist des Kapitalismus, 1904]*, Paris, Gallimard, 2004.

MAX WEBER, *Économie et société* [*Wirtschaft und Gesellschaft*, 1922], Paris, Pocket, 1995.

ALLEN S. WEISS, *Miroirs de l'infini : le jardin à la française et la métaphysique au XVII^e siècle*, Paris, Le Seuil, 1992.

[4]

ROLAND BARTHES, « La mort de l'auteur », in *Le bruissement de la langue, Essais critiques* [1968], Paris, Le Seuil, 1993.

ROLAND BARTHES, *Le degré zéro de l'écriture, Nouveaux essais critiques*, Paris, Le Seuil, 1972.

ROLAND BARTHES, *Leçon : leçon inaugurale de la chaire de sémiologie littéraire du Collège de France prononcée le 7 janvier 1977* [1978], Paris, Le Seuil, 1989.

JEAN BAUDRILLARD, *Le système des objets* [1968], Paris, Gallimard, 1992.

ZYGMUNT BAUMAN, *La società dell'incertezza*, Bologne, Il Mulino, 1999.

CARLA BENEDETTI, *L'ombra lunga dell'autore*, Milan, Feltrinelli, 1999.

ISAIAH BERLIN, *Éloge de la liberté* [*Four Essays on Liberty*, 1969], Paris, Presses Pocket, 1990.

ISAIAH BERLIN, *The Crooked Timber of Humanity : Chapters in the History of Ideas* [1990], Londres, Pimlico, 2003.

PIERRE BOURDIEU, *Choses dites*, Paris, Minuit, 1987.

JACQUES BOUVERESSE, « Robert Musil et le problème du déterminisme historique », *Ichiko Intercultural*, n° 7, 1995.

JACQUES BOUVERESSE, *Prodiges et vertiges de l'analogie : de l'abus des belles-lettres dans la pensée*, Paris, Raisons d'agir éditions, 1999.

GEORGES CANGUILHEM, *Le normal et le pathologique* [1966], Paris, Presses universitaires de France, 1993.

ANDREA CARANDINI, *Storie dalla terra, Manuale di scavo archeologico*, Turin, Einaudi, 1991.

GILLES DELEUZE, « Gli intellettuali e il potere. Conversazione tra Michel Foucault e Gilles Deleuze », *L'Arc*, n° 11, 1972.

MARY DOUGLAS, *Thought Styles : critical essays on good taste*, Londres/Californie, Thousand Oaks/Sage Publications, 1996.

UMBERTO ECO, THOMAS A. SEBEOK (sous la direction de), *The Sign of three*, Bloomington, Indiana University Press, 1983.

HANS MAGNUS ENZENSBERGER, *Zig zag : the politics of culture and vice versa*, New York, New Press, 1997.

HEINZ VON FOERSTER, « Cibernetica ed epistemologia : storia e prospettive », in Gianluca Bocchi, Mauro Ceruti (sous la direction de), *La sfida della complessità*, Milan, Feltrinelli, 1985.

MICHEL FOUCAULT, *L'ordre du discours ; leçon inaugurale au Collège de France prononcée le 2 décembre 1970* [1970], Paris, Gallimard 1990.

GÉRARD GENETTE, *Figures I, essais* [1966], Paris, Le Seuil, 1976.

IAN HACKING, *The Taming of Chance*, Cambridge, Cambridge University Press, 1990.

NIKLAS LUHMANN, *Gesellschaftsstruktur und Semantik*, Francfort, Suhrkamp Verlag, 1980.

- Jean-François LYOTARD, *La condition postmoderne : rapport sur le savoir*, Paris, Minuit, 1979.
- Hilary PUTNAM, *Meaning and the Moral Sciences*, Londres, Routledge & Kegan Paul, 1978.
- Charles ROSEN, *Schoenberg* [1975], Paris, Minuit, 1979.
- Charles ROSEN, *La Génération romantique : Chopin, Schumann, Liszt et leurs contemporains* [*The Romantic Generation*, 1995], Paris, Gallimard, 2002.
- August Wilhelm SCHLEGEL, Friedrich SCHLEGEL, *Athenaeum* (Berlin), 1798-1800.
- Paul SEBILLOT, *Les Travaux publics et les mines dans les traditions et les superstitions de tous les pays* [1894], Neuilly, Durier, 1979.
- Edward P. THOMPSON, *Società patrizia, cultura plebea*, Turin, Einaudi, 1981.
- Tzvetan TODOROV, *Introduction à la littérature fantastique* [1970], Paris, Le Seuil, 1976.
- Mario VEGETTI, *Tra Edipo e Euclide*, Milan, Il Saggiatore, 1983.
- Mario VEGETTI, *Il coltello e lo stilo*, Milan, Il Saggiatore, 1987.

Table

Prémisse	9
<i>Chapitre I</i> Urbanisme	13
<i>Chapitre II</i> Figures	21
<i>Chapitre III</i> Urbanistes	37
<i>Chapitre IV</i> Racines	47
<i>Chapitre V</i> Ville moderne et ville contemporaine	67
<i>Chapitre VI</i> Projets	91
<i>Chapitre VII</i> Le projet de la ville contemporaine	113
<i>Chapitre VIII</i> Traverser le temps	135
Bibliographie	145